

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE 2.5.1

Suivi longitudinal de l'adaptation aux inondations

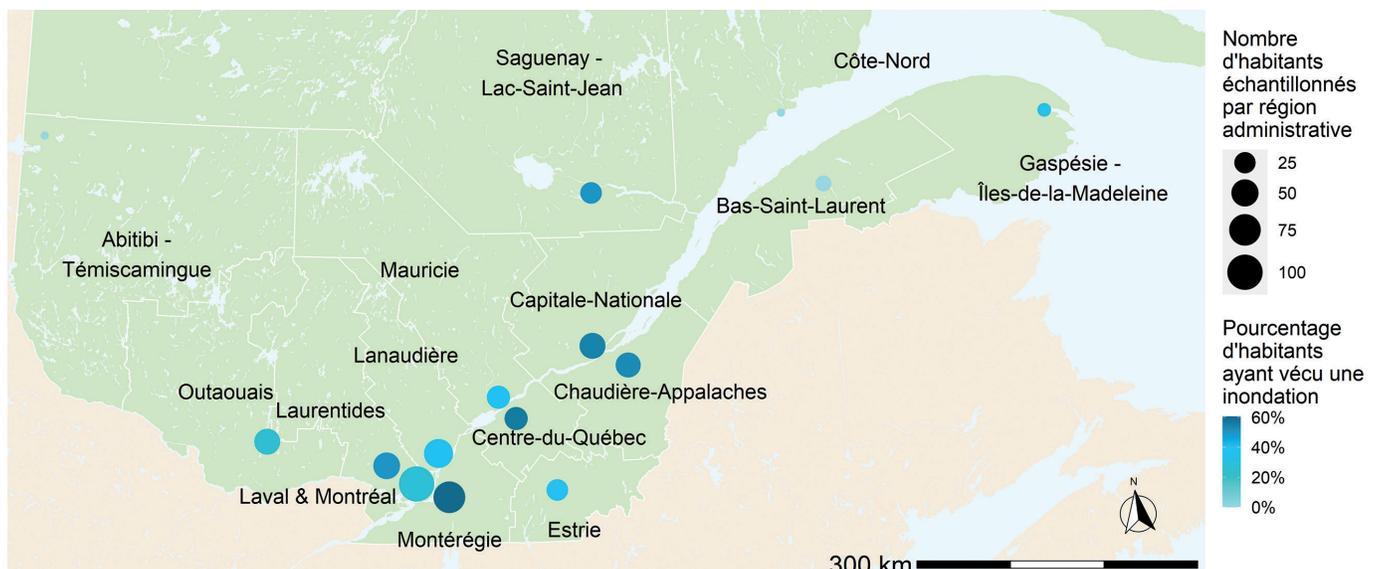


Est-ce que beaucoup de citoyennes et citoyens québécois sont vulnérables aux inondations ?

Les inondations sont l'une des catastrophes naturelles les plus fréquentes dans le monde. Au Québec, autour de 80 % des ménages habitant près des cours d'eau sont exposés aux dangers d'inondation. En 2017 et en 2019, le Québec a été durement touché par les inondations causées par une amplification des crues printanières. Des centaines de résidences ont dû être évacuées, et le coût d'assurance total de ces événements s'élève à plusieurs millions de dollars. De plus, les changements climatiques sont susceptibles

d'augmenter la fréquence et la sévérité des épisodes de pluie intense et d'augmenter la vitesse de fonte des neiges, ce qui peut multiplier les risques d'inondations majeures dans le futur.

Un résident ou une résidente peut adopter des comportements pour prévenir ou réduire les effets d'une inondation sur sa santé ou sa sécurité ainsi que pour limiter les dommages matériels qui peuvent en résulter.



QUELS SONT LES COMPORTEMENTS À ADOPTER À TITRE PRÉVENTIF ?

CERTAINS COMPORTEMENTS ET MESURES D'ADAPTATION FACE AUX INONDATIONS SONT DE NATURE STRUCTURELLE :

- Imperméabiliser les fondations
- Surélever les plinthes ou les prises électriques du mur
- Changer le revêtement sur le plancher (ex : changer le tapis par de la tuile de céramique)
- Modifier le relief du terrain pour favoriser l'écoulement de l'eau
- Déplacer l'habitation sur une portion du terrain moins à risque
- Apporter d'autres modifications à son habitation afin d'empêcher l'eau de s'infiltrer (p. ex., isoler les fenêtres)
- Apporter d'autres modifications à son terrain afin d'empêcher l'eau de s'infiltrer (p. ex., planter des arbres ou des buissons)
- Installer un clapet anti-refoulement
- S'assurer du bon fonctionnement du drain de fondation

D'AUTRES MESURES ET COMPORTEMENTS D'ADAPTATION FACE AUX INONDATIONS SONT DE NATURE NON-STRUCTURELLE :

- Dresser un inventaire de ses biens matériels en cas de demande d'indemnisation
- Préparer un plan d'évacuation en cas d'urgence
- Recueillir de l'information en vue de rendre l'habitation plus résistante aux inondations
- Savoir comment couper le courant électrique ou l'eau
- Se renseigner pour connaître les conséquences d'une inondation sur la santé physique ou mentale
- Posséder une pompe à eau servant à ôter l'eau qui pourrait s'infiltrer dans la structure en cas d'inondation



POURQUOI RÉALISER UNE ÉTUDE LONGITUDINALE SUR L'ADAPTATION AUX INONDATIONS ?

Cette étude longitudinale a permis de vérifier si les comportements d'adaptation aux inondations des Québécoises et des Québécois changent au fil du temps. À cette fin, 274 personnes habitant une zone inondable ou à moins de 150 m de sa limite ont répondu à un questionnaire sur leurs comportements préventifs en 2015 et 2019.

Elles se divisent en trois groupes :

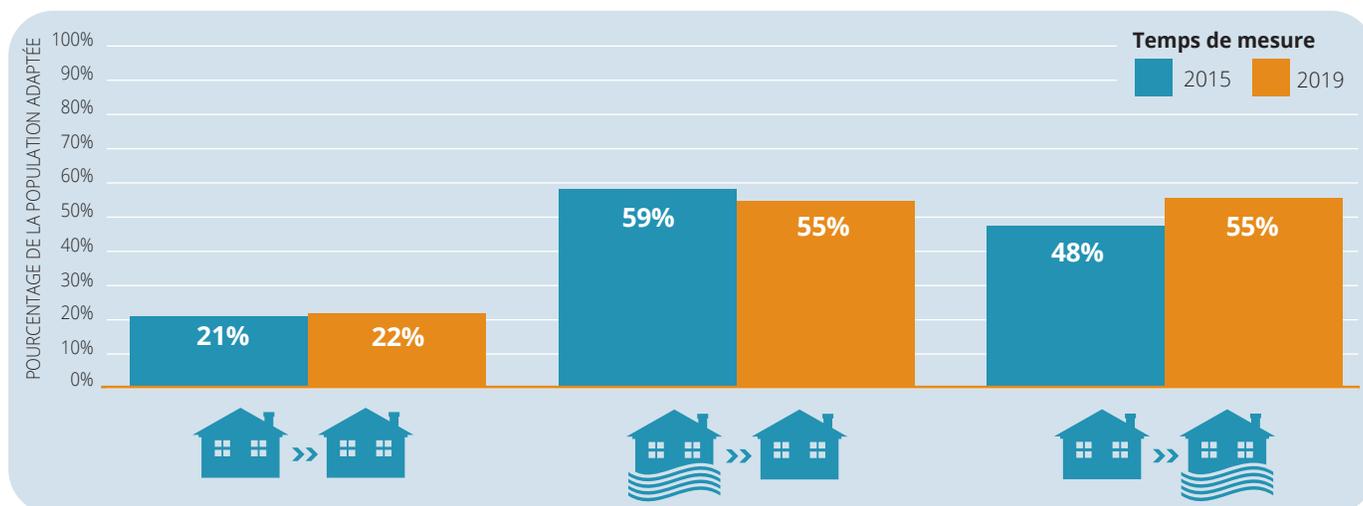
87 ONT ÉTÉ INONDÉES OU ONT VÉCU UNE SITUATION D'ALERTE, ASSEZ RÉCEMMENT (ENTRE 2015 ET 2019)



95 ONT ÉTÉ INONDÉES OU ONT VÉCU UNE SITUATION D'ALERTE, MOINS RÉCEMMENT (AVANT 2015)



92 N'ONT JAMAIS ÉTÉ INONDÉES ET N'ONT JAMAIS VÉCU UNE SITUATION D'ALERTE

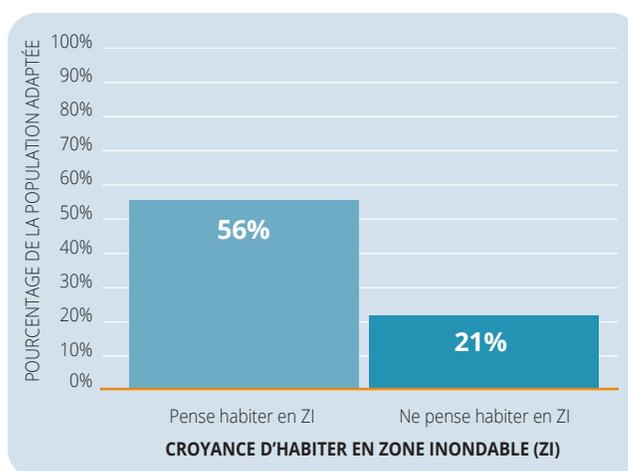
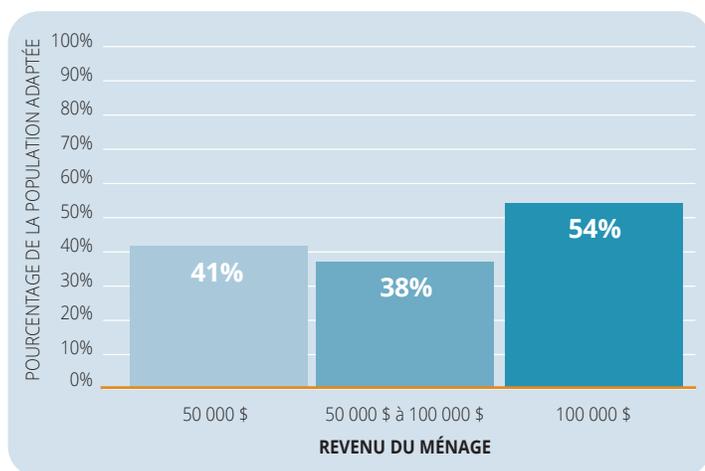
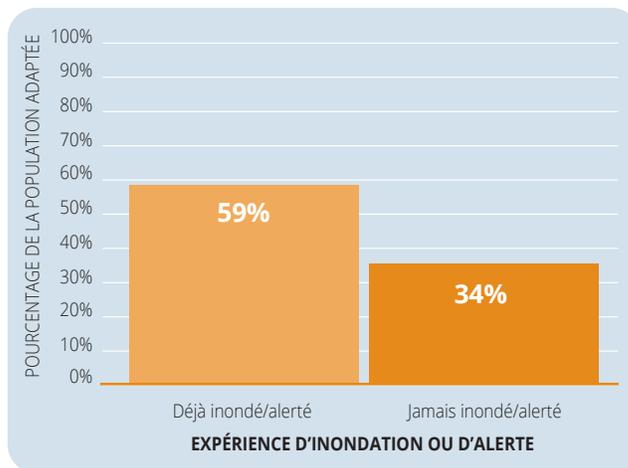


Les résultats indiquent aussi que les groupes   et   s'adaptent mieux en 2015 et en 2019 que les personnes n'ayant jamais vécu d'inondations ni de situation d'alerte. Ces deux groupes sont composés, en grande majorité, de personnes vivant en zones inondables. Elles sont donc plus à risque d'être inondées, ce qui peut les motiver à adopter des comportements préventifs. Toutefois, ces trois catégories de résidents n'adoptent pas plus de comportements préventifs en 2019 qu'en 2015, et ce, bien que le Québec ait été durement touché par les inondations en 2017 et en 2019.

QUELS SONT LES FACTEURS QUI INCITENT LES QUÉBÉCOISES ET LES QUÉBÉCOIS À ADOPTER DES COMPORTEMENTS PRÉVENTIFS RELATIFS AUX INONDATIONS ?

Le questionnaire administré en 2015 a permis de recueillir des informations sur différents sujets : la perception du risque d'être inondé, celle de la gravité des impacts des inondations sur la santé physique et mentale, le fait d'avoir été inondé ou pas, la présence d'enfants ou pas, la croyance d'habiter en zone inondable ou pas, etc. Parmi les réponses obtenues en 2015, trois permettent de prédire si les répondantes et répondants s'adaptent plus aux inondations 4 ans plus tard.

- S'ils et elles croient habiter en zone inondable (que ce soit le cas ou pas)
- S'ils et elles ont un revenu de 100 000 \$ ou plus
- S'ils et elles ont déjà été inondés



CE QU'IL FAUT RETENIR

La proportion de personnes vivant dans une zone inondable ou à moins de 150 m de sa limite qui se sont adaptées aux inondations est demeurée relativement faible entre 2015 et 2019. Ce résultat suggère qu'il faut développer de nouvelles stratégies pour les inciter à adopter davantage de mesures et comportements préventifs.

Beaucoup de celles qui habitent dans une zone inondable ne le savent pas. Il faut donc trouver des moyens pour mieux les informer à ce sujet, d'autant plus que les résultats de la présente étude montrent que les résidents et résidentes qui croient habiter en zone inondable (que ce soit le cas ou pas) sont plus enclins à s'adapter.

Le revenu est un autre facteur qui semble inciter le plus les habitantes et habitants des zones inondables à s'adapter. Ce résultat pourrait s'expliquer par le fait que ceux qui ont de meilleurs revenus peuvent disposer de ressources adéquates, ce qui pourrait renforcer leurs efforts de préparation. Cependant, cette explication doit être validée dans de futures recherches, les données recueillies ayant également montré que les personnes à revenu élevé ne s'engageaient pas plus que celles à faible revenu dans des comportements adaptatifs plus structurels, qui coûtent plus cher que les comportements adaptatifs non structurels.

EN SAVOIR PLUS SUR L'ÉTUDE

Cette publication est un résumé de l'Étude 2.5.1 *Suivi longitudinal de l'adaptation aux inondations*, réalisée par l'équipe de l'OQACC. Cette étude avait pour objectif de développer une meilleure compréhension des raisons qui expliquent l'adoption des comportements d'adaptation structurelle aux inondations par les personnes habitant en zone inondable, en vue d'identifier les meilleurs prédicteurs de l'adoption de ce type de comportements. Les résultats détaillés de cette étude peuvent être consultés [ici](#).

Les résultats de la collecte de données proviennent d'un sondage Web et téléphonique réalisé en 2019 auprès de 952 personnes âgées de 18 ans ou plus : 698 habitaient dans une zone inondable, et 254, à moins de 150 mètres d'une zone inondable.



Qui sommes-nous?

L'Observatoire québécois de l'adaptation aux changements climatiques (OQACC) étudie les comportements des municipalités et des citoyens et citoyennes permettant d'atténuer les effets des changements climatiques sur la santé.

Pour plus de détails

L'ensemble des résultats de cette étude fera l'objet de publications ultérieures. Surveillez bien le site de l'OQACC pour connaître les publications à venir.

Consultez aussi les autres rapports de l'OQACC et communiquez avec nous à l'adresse suivante : www.oqacc.ca

Pour nous joindre

Observatoire québécois de l'adaptation aux changements climatiques, Université Laval

Faculté des sciences de l'éducation
2320, rue des Bibliothèques, local 462
Courriel : oqacc@fse.ulaval.ca



Remerciements

Ce bulletin a pu être réalisé grâce à l'appui financier du Plan d'action 2013-2020 sur les changements climatiques.

Nous sommes reconnaissants envers toutes les répondantes et tous les répondants qui ont eu l'amabilité de participer à cette recherche.